

ET MOI, ET MOI
CHANGER DE VIE

Il invente le lavage de voitures

Avec deux litres d'eau et des produits entièrement biodégradables, Olivier Desurmont a mis au point une méthode 100 % écologique pour laver les voitures. Il est aujourd'hui à la tête d'une chaîne de 7 succursales et de 27 franchises. Il emploie en outre des personnes en difficulté qu'il remet sur les rails.

OLIVIER DESURMONT n'a rien d'un amoureux des chromes brillants et des enjoliveurs qui rutilent. Ce solide gaillard de 33 ans a eu l'idée de créer Sineo, une entreprise de nettoyage de véhicules sans eau (sine signifie sans en latin), en faisant laver sa propre voiture dans un parking parisien, en 2004. Alors jeune chef de projet chez Suez, il s'étonne que la laverie n'utilise pas une seule goutte d'eau... mais une grande quantité de produits très nuisibles pour l'environnement. Le Ch'ti exilé dans la capitale n'apprécie pas la démarche, mais y voit une piste : nous consommons chaque année 35 millions de mètres cubes d'eau pour faire briller les carrosseries. Pas très écologiquement responsable tout ça, alors que les ressources en eau vont devenir un enjeu majeur pour la planète. Du reste, à l'époque, les premières interdictions de laver sa voiture à l'eau fleurissent.

"J'ai réfléchi à la meilleure façon de transformer cette contrainte en opportunité." Cogitation qui ne prendra guère plus de six mois : en juin 2004, Olivier Desurmont démissionne "sans aucun parachute", retourne vivre chez ses parents près de Lille, troque son costume de jeune cadre pour un bleu de

travail, vend sa voiture pour se constituer un petit pécule et met les mains dans le cambouis. "Pendant un an, j'ai lavé des centaines de voitures, celles de la famille, des copains, des voisins, tout en testant plus de 150 produits que je faisais venir, via internet, du monde entier." Mais la qualité de "détergence" des produits et leurs performances environnementales ne sont toujours pas au rendez-vous.

HUILES ESSENTIELLES DE PIN, THYM ET CITRON

OPINIÂTRE, CE SPORTIF DE HAUT niveau qui a aiguisé son appétit pour la gagne au sein de l'équipe de France de water-polo, décide de changer de stratégie : pourquoi ne pas créer sa propre gamme de produits. C'est dans les Vosges qu'il va dénicher un laboratoire de chimie végétale prêt à tenter l'aventure. "Le dirigeant avait des valeurs très proches des miennes. Je l'ai convaincu de me faire confiance."

Les produits à base d'huiles essentielles et d'extraits d'agrumes (pin, thym, camomille, citron, etc.) sont 100 % biodégradables, tout comme les lingettes microfibrées réutilisables trois cents fois (après lavage en machine) fabriquées par une entreprise textile du Nord. À la mi-2005, Olivier Desurmont loue une station-service désaffec-

tée à deux pas de la gare de Lille. Le succès ne se fait pas attendre. Avec l'appui de Nord Entreprendre, d'Oséo, de Lille Métropole Initiatives (Martine Aubry est venue en personne encourager le jeune créateur), Sineo essaime : ouverture de succursales et de franchises, d'abord dans la région Nord, puis partout en France en Belgique.

En trois ans, la société atteint 250 salariés, et le chiffre d'affaires grimpe de 68 000 à 4,5 millions d'euros ! Une réussite saluée par plusieurs prix dont celui d'Entrepreneur d'Avenir 2008 région Nord, un écolabel européen et la certification environnementale ISO 14 001. "Alors qu'un nettoyage dans un centre haute pression nécessite près de 150 litres d'eau, nous n'en utilisons que deux pour tout le processus", explique Olivier Desurmont. Quant au coût, il reste compétitif par rapport à la qualité du service proposé : de 8 euros pour un lavage express à 150 euros pour un lifting intégral.

Mais ce dont ce tout jeune papa (Estelle est née le 7 avril dernier) est aujourd'hui le plus fier, c'est sans aucun doute le coup de pouce donné à des personnes en difficulté, chômeurs, sans-abri, repris de justice, pour les aider à reprendre pied avec le monde du travail. Une démarche



J'emploie des gens cabossés par la vie qu'il faut aider à se reconstruire

OLIVIER
DESURMONT

ÉCOLO ET SOLIDAIRE



OLIVIER DESURMONT
*a laissé tomber Suez
pour lancer Sineo,
des stations de
lavage sans eau... ou
presque.*

peu structurée au départ mais généreuse qui conduit le jeune patron de Sineo à se porter caution pour que l'un de ses salariés puisse obtenir un logement ou à chercher un accompagnement psychologique pour tel autre victime de violences. "Rapidement, je me suis rendu compte que donner un salaire à ces gens cabossés par la vie ne suffisait pas. Il faut également les aider à se reconstruire."

AIDER LES EMPLOYÉS À REPARTIR DU BON PIED

AU BOUT DE QUELQUES MOIS, Sineo obtient le label d'entreprise d'insertion : elle aide ses salariés en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion

de 24 mois) à bâtir un projet professionnel cohérent, à trouver les formations adéquates. Certains sont devenus gendarme, ébéniste, chauffeur. D'autres ont gravi les échelons au sein même de l'entreprise pour devenir chef d'équipe. Les nouveaux franchisés (ils devraient être une dizaine cette année) doivent s'engager, eux aussi, dans cette voie. "Y compris pour notre développement à l'étranger, où nous essaierons de nous adapter au contexte local. Au Maroc, par exemple, cela se traduira par une aide à l'émancipation des femmes et une protection sociale pour tous les salariés". Question d'éthique.

—BERNADETTE BERGE

COMMENT IL A FAIT

2001

Il décroche un mastère en gestion de projet à l'ESC Lille après une maîtrise de sciences économiques. Entre chez Suez comme chef de projet informatique.

2004

Il démissionne en juin et, le mois suivant, crée la SA Sineo, société de nettoyage automobile sans eau.

2005

Il lance une gamme de produits biodégradables. La même année, il ouvre un premier centre Sineo à Lille.

2006

Il crée sa première franchise à Strasbourg en mai.

2008

Il obtient la certification environnementale ISO 14001, une première dans ce secteur d'activité. Les produits Sineo sont commercialisés dans certaines grandes enseignes (Auchan, Midas, Norauto, etc.).

Sineo

4,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2008.
250 salariés, dont 70 % en contrat d'insertion.
7 succursales, 27 franchises en métropole et en Guadeloupe, Martinique, à la Réunion... Une quinzaine de franchises devrait ouvrir en 2009.